

ÉCLAIRAGES SUR LES APPRENTISSAGES LANGAGIERS

- ADAMCZEWSKI Henri (1995) : *Caroline grammairienne en herbe ou comment les enfants inventent leur langue maternelle*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 108 p.

Il ne manque pas d'ouvrages sérieux sur la genèse de la parole et l'acquisition de la langue maternelle, ni d'ouvrages de vulgarisation et de conseils aux parents et aux éducateurs. On reproche aux premiers d'être inaccessibles au lecteur non spécialiste, et aux seconds de se limiter à de rassurantes vérités d'évidence pratique, qui cachent en réalité un discours dogmatique et normatif. Henri Adamczewski, linguiste et grand-père, a réalisé un essai original qui conjoint le savoir du linguiste et le plaisir du grand-père, le sérieux de l'initiation du lecteur à la linguistique et l'agrément du récit de l'initiation de Caroline au langage. Les quatre chapitres portent des titres transparents : Caroline phonéticienne, Caroline grammairienne, Caroline linguiste, Caroline poète. Comme linguiste, l'auteur tient, dès l'introduction et fort longuement dans le 2ème chapitre, à marquer sa distance critique vis-à-vis des autres linguistes. Il critique à la fois les thèses de Dan Slobin et celles de Noam Chomsky, il se sert de celles de l'un pour critiquer celles de l'autre, et il critique plus généralement les études empiriques qui décrivent des corpus, mais qui, à la différence de sa propre étude fondée sur ses travaux antérieurs, manquent des « clés » interprétatives nécessaires pour faire « parler » les données. L'auteur, évidemment, ne ménage pas non plus ses attaques contre les idées reçues et les préjugés ordinairement transmis sur le développement du langage chez les enfants. Il s'élève aussi en chemin contre les abécédaires, et contre les manuels de grammaire. Il serait injuste pourtant que cet aspect polémique fasse écran aux qualités de cet ouvrage : la présentation attrayante, l'exposé clair et précis des notions essentielles avec le minimum de terminologie accessible et toujours motivée, le choix large des exemples et la richesse très suggestive des commentaires, le style allègre qui communique la jubilation et l'émerveillement du linguiste devant la créativité intelligente de l'enfant, constructeur et explorateur actif du système de la langue.

M.-M. de Gaulmyn

- FIJALKOW Jacques (1994) : *La copie de texte*. Lyon, Voies Livres, 70.

La recherche rapportée par Jacques Fijalkow est partie d'un constat : « On ne dispose pas (...) d'une tâche unique qui permette de voir comment évolue le sujet entre les tout premiers moments de l'enseignement (de la langue écrite) (...) et ceux où il dispose déjà d'une réelle maîtrise (de celle-ci). » Il s'agit donc d'une recherche de **psycho-linguistique**, non de didactique, visant à montrer que la copie peut, à elle seule, être indicatrice de « l'apprentissage de la langue écrite chez l'enfant ». Il s'agit, « en pratique, (de) tenter de voir s'il est possible de dis-